

Les prélèvements nasopharyngés ne sont pas sans risque



8 avril 2021

Le prélèvement nasopharyngé suivi de la détection du génome viral par RT-PCR est devenu la méthode de référence pour le diagnostic de l'infection par le SARS-CoV-2. L'écouvillonnage nasal est également nécessaire pour la réalisation d'un test antigénique. Devant la multiplication et la répétition des prélèvements, parfois effectués dans des conditions inadaptées, il importe de rappeler les précautions à observer et les risques encourus. Si certaines complications peuvent être considérées comme bénignes (désagrément, douleur ou saignement), de graves complications commencent à être décrites dans la littérature médicale depuis quelques semaines, notamment des brèches de l'étage antérieur de la base du crâne associées à un risque de méningite (1-3).

Afin de ne pas négliger le risque lésionnel induit par la banalisation des prélèvements nasopharyngés effectués massivement dans le contexte de la COVID-19, l'Académie nationale de médecine rappelle les bonnes pratiques à respecter :

- s'enquérir, avant tout prélèvement, d'éventuels antécédents accidentels ou chirurgicaux de la sphère ORL pouvant modifier l'anatomie des cavités nasales et sinusales, notamment les interventions concernant la cloison, le cornet nasal inférieur et les sinus de la face (4) ;
- ne pas placer la tête du patient en hyperextension lors du prélèvement, mais la maintenir

en position naturelle, le menton parallèle au sol ;

- introduire l'écouvillon en suivant horizontalement le plancher de la cavité nasale et ne le dévier en aucun cas vers le haut, en direction de la base du crâne.

De plus, l'Académie nationale de médecine recommande :

- de réserver la pratique des prélèvements nasopharyngés aux professionnels de santé formés pour la réalisation de ce geste dans des conditions techniques rigoureuses ;
- chez les enfants, de privilégier les prélèvements salivaires pour leur sécurité et leur acceptabilité ;
- de mettre en garde les utilisateurs d'auto-tests, l'auto-prélèvement pouvant exposer à de faux négatifs lorsque l'écouvillonnage est trop timide et superficiel, mais pouvant aussi devenir dangereux lorsque l'écouvillonnage est trop profond et dirigé dans la mauvaise direction.

Contacts presse :

- Virginie Gustin - +33 (0)6 62 52 43 42
virginie.gustin@academie-medecine.fr - Académie nationale de médecine - 16, rue Bonaparte - 75272 Paris cedex 06 - Site : www.academie-medecine.fr / Twitter : @Acadmed

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- (1) Föh B, *et al.* Complications of nasal and pharyngeal swabs - a relevant challenge of the COVID-19 pandemic? *Eur Respir J* 2020 ; 2004004.
- (2) Alberola-Amores FJ, *et al.* Meningitis due to cerebrospinal fluid leak after nasal swab testing for COVID-19, *Eur J Neurol* 2021 ; 10.1111/ene.14736.
- (3) Sullivan CB, *et al.* Cerebrospinal Fluid Leak After Nasal Swab Testing for Coronavirus Disease 2019. *JAMA Otolaryngol Head Neck Surg* 2020 ; 146 (12) : 1179-1181.
- (4) Avis de l'Académie nationale de médecine - « Covid-19 : quels prélèvements pour quels tests ? », 17 février 2021.